n.° ~~33~~ 22.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. N

Extrait de deux observations concernant la luxation du coude, envoyées par m. Rolland m.e en chirurgie a fontenai le-comte

Ces deux observations sont a peu pres semblables; dans toutes les deux l'extremité de l'humerus avoit passé en devant et percé la peau qu'elle depassoit de trois travers de doigt, dechiroit plusieurs muscles, et consequemment tous les ligamens de l'articulation. Dans le sujet de la premiere il y eut beaucoup d'accidens qui, donnerent lieu a la formation de deux abcés consecutif, et dont celui de la seconde fut exempt

pour le traitement de la premiere l'auteur fut combattu d'aprés le prenostic que les auteurs ont generalement porté de ces luxations, en jugeant, qu'elles ne laissoient d'autre ressource que celle de l'amputation du membre, mais une observation unique et de la meme nature, rapportée par m. petit dans son traité des maladies des os le decida a en faire la reduction qui avoit reussi; il reduisit les deux luxations avec la plus grande facilité, il maintint l'avant-bras dans la demie flexion, et lorsque la consolidation lui parut assurée, il mit en pratique pour eviter la soudure des os ou leur immobilité de frequens mouvemens des pieces de l'articulation, de sorte que les malades se servent de leur bras avec presqu-autant de facilité que par le passé

L'auteur s'est conduit ici tres methodiquement, et ces deux observations dont il y a peu d'exemples meritent a tous egards d'etre recueillies par l'academie, et encore d'autant plus qu'elles apprendront aux praticiens, a reduire au plutôt ces luxations, au lieu de les abandonner a un

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 12 d 55 n° 2

Sort evidemment malheureux; quelque tournure que puisse prendre la maladie. Duffour

Il y a peu de parties du corps qui aient donné lieu a autant d'erreurs que celle-ci, et même a un point qui n'est pas concevable, quelques auteurs ont Soutenu que Sa luxation étoit impossible, par la Raison Sans doute qu'ils n'en avoient jamais vu; on ne concevra pas non plus que dans les cas ou elle a lieu ils en aient porté le pronostic le plus facheux, et que loin d'en faire la Reduction même pour prevenir les accidens qu'ils craignoient ils Se Soient plutôt déterminés a conseiller l'amputation du membre, comme Si ces accidens etoient plus a craindre en Reduisant les parties dans leur Situation naturelle, qu'en les abandonnant dans un lieu qui leur est etranger. Ces luxations Sont en general même Sans exception trés faciles a Reduire; les manoeuvres dont il convient de faire usage pour y parvenir ne doivent pas être bien puissantes, quoiqu'il faille les varier Selon l'espece de luxation. Je n'entends point parler des incomplettes, car le plus Souvent en prenant la partie pour l'examiner la Reduction S'en opere. Derniere erreur concernant les fonctions de cette partie

Il a été etabli contre toute vraisemblance que la pronation et la Supination ne S'operoit qu'a la faveur du Radius, et que dans le premier de ces mouvemens il croisoit le cubitus qui, Restoit immobile; on ne Scait comment cette erreur S'est introduite, on concevra encore moins qu'elle ait pu Se Soutenir et Se perpetuer jusqu'a nous: j'ignorois dernierement en discutant ici cette erreur

de fait que M. Winslow dans un memoire de l'academie des
Sciences de l'année 1719. l'avoit invinciblement combattue, mais
Soit que cette circonstance ait eté ignorée du plus grand nombre, ou
qu'on ait mieux aimé ne pas quitter la Route de l'erreur, la verité
depuis ce tems n'a paru faire aucun progrés; il est cependant certain
qu'avec une conception mediocre, et un Sens assez droit pour vouloir
Se désabuser, on Se convaincra facilement par l'examen de la partie,
et celui de Ses mouvemens a quel point on a eté trompé. Il est bien
evident que Sans l'articulation particuliere du Radius avec l'humerus
il ne Sçauroit y avoir ni pronation ni Supination, mais peut-on
inferer de là que le cubitus n'y a aucune part, et tandis qu'en jettant
les yeux Sur Son articulation avec l'humerus, on voit toute
ginglymoidale qu'elle est que les eminences et les cavités Reciproques,
Sont construites de façon a Rouler les unes a l'egard des autres;
Enfin je demande pour Raison trés peremptoire, Si l'on juge les
connexions du Radius avec le cubitus assez ~~#~~ laches assez Susceptibles
de prêter, pour attribuer au Radius Seul les mouvemens dont
il vient d'être parlé, et de croiser dans celui de la pronation le
cubitus comme cela a eté Sans cesse avancé Ridiculement

c'est Mr. dupouy qui parle

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE